

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Miserere," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors, il y a environ six mois, complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

A TRAVERS OTTAWA

Vente de bancs—La vente des bancs à l'église Ste-Anne aura lieu le dernier dimanche d'aout.

Au parc—Il y avait foule au parc Mackenzie, hier.

Arrivages—Plusieurs barges chargées de bois de corde sont arrivées samedi pour M. John Heney.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

Parade—Les orangistes ont paraded les rues de la haute-ville, hier, et ont entendu le service divin à l'église Métropolitain.

Bancs—Un grand nombre de bancs ont été placés dans le parc Mackenzie ces jours-ci.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Vols—Plusieurs vols de linge ont été commis dans la ville, la semaine dernière.

La crosse—Un partie de crosse, a été jouée sur le carré Cartier, samedi dernier. La partie a été gagnée par un club étranger.

Pour Ste-Anne—Le Rév. M. Campeau accompagnait les pèlerins d'Ottawa à Ste-Anne de Beaupré, ce matin.

—Avis aux hôteliers. N. A. Savard recevra dans quelques jours 50,000 cigares qu'il vendra pour l'escompte.

Au musée—Cinq cents personnes ont visité le musée Géologique pendant la semaine dernière.

Fausse alarme—Une fausse alarme a été sonnée à la boîte No. 3, hier soir.

Navigation—Trois barges appartenant à C. W. Bangs sont arrivées de Burlington, samedi dernier.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Partie—La compagnie dramatique "White Slave" est partie pour Montréal ce matin.

Remise—L'excursion projetée par les typographes de Montréal à Ottawa, a été remise à l'année prochaine.

Tir—Plusieurs membres du 43e régiment partiront pour Montréal pour prendre part au concours de tir.

—Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Noyé—Un jeune garçon s'est noyé hier matin, près de Black Rapid, sur la rivière Rideau. C'est la quatrième noyade qu'il y a à cet endroit depuis quelques semaines.

Revenus—Un grand nombre d'excursionnistes qui avaient profité du pèlerinage de Ste-Anne, le 30 juillet, sont revenus à Ottawa, samedi dernier.

Annouces—Plusieurs marchands de la rue Rideau ont formé une association pour leurs annonces. M. Oscar McDonnell en est le président.

Jeu de balle—Le club de base ball Ottawa a défait le club L'Original, à l'Original, samedi dernier. Ce club a l'intention d'aller jouer à Toronto dans quelques jours.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

A l'eau—Un garçon de table du nom de Mayenne, employé à bord du Peerless, a failli se noyer, samedi soir, en se baignant au quai de la Reine. On l'a retiré de l'eau sain et sauf.

Retraite—Une retraite est commencée à l'église Ste-Anne depuis hier soir, elle se terminera jeudi matin. M. l'abbé Laporte en est le prédicateur.

Démision—On dit que plusieurs membres de la musique de Ste-Anne ont l'intention de cesser d'en faire partie.

Chasse—Le club des chasseurs d'Ottawa partira le 14 courant pour une excursion dans les îles sur la rivière Ottawa. La chasse est permise à partir du 15.

Cadeau—M. J. B. Savard, de la rue Dalhousie, a reçu un magnifique cadeau de la part de ses amis, la semaine dernière, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Ce cadeau a été acheté chez M. E. Vézina, bijoutier.

Chansonnier Canadien—Sur réception de 5 centimes en argent ou en timbres poste, nous enverrons franc de port le Chansonnier Canadien. Tout le monde devrait en avoir un.—Halley frères, 282, rue St-Joseph, Montréal.

Judiciaire—Une dizaine de causes ont été entendues devant le juge de paix du comté de Carleton, samedi dernier, et plusieurs personnes ont été condamnées pour infraction aux lois provinciales.

De retour—Le Rév. M. Prud'homme, curé de Ste-Anne d'Ottawa, est arrivé des Etats-Unis, samedi dernier, accompagné de deux prêtres des Etats-Unis. M. Prud'homme a officié à la grand'messe, hier, à Ste-Anne.

Pèlerinage—Près de huit cents personnes des différentes paroisses du comté d'Ottawa sont parties en pèlerinage, ce matin, pour Ste-Anne de Beaupré. Ce pèlerinage est sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Duhamel et organisé par MM. les curés des paroisses du comté.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1883)

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Exelix de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

—C'est maintenant le temps de se purger. Si vous voulez le faire avec avantage, sans perte de temps et sans vous affaiblir, prenez le Remède du Dr Sey, qui se vend dans toutes les pharmacies.

Mariage—Le constable No. 1, John Johnson, du corps de police d'Ottawa, s'est marié, samedi dernier, à une demoiselle d'Arnprior. Il est parti pour l'ouest après avoir obtenu un congé de trois semaines.

Heureux effet—La "Lotion Persienne" conserve la délicatesse et la velouté de la peau, la fraîcheur du teint, comme à l'âge de vingt ans. Elle prévient aussi les boutons et toutes éruptions.

Excursion—Environ deux cent cinquante personnes sont parties ce matin pour Montréal, Québec et Chicoutimi. Ce sera certainement la plus belle excursion de la saison. Le départ se fera encore ce soir et demain par les trains réguliers du Canada Atlantic à 8.25 hrs du matin et à 4.45 hrs du soir. Pour éviter toute erreur les excursionnistes sont priés de s'adresser pour leurs billets au bureau de M. Charles Desjardins, agent d'assurance, rue Elgin, en face du Free Press, ou à la gare de l'Atlantique, bas de la rue Elgin.

Les chaleurs—Avant que les chaleurs arrivent, il est très prudent, nécessaire même, de se purifier le sang, en faisant un usage régulier des "Amers indigènes" qu'on achète pour 25 centimes le paquet.

La police—Les résidents de cette partie des rues Stewart, Wilbrod et Théodore, au delà de la rue King, en allant vers la campagne, se plaignent vivement de ne pas recevoir la protection de la police: dans ces quartiers. Plusieurs vols ont été commis dans les cours, la semaine dernière, au milieu du jour même.

Grande excitation—On disait hier, qu'un grand malheur était arrivé à l'Hotel Gratton, en face de la gare Union, mais après informations prises, ce n'était autre chose que la foule qui se pressait, afin de pouvoir goûter la magnifique Lager Beer et liqueurs, etc., que M. Gratton a chez lui. En son absence M. Paré, si avantageusement connu, est là qui le remplace.

Une visite—M. G. Piché, barbier-coiffeur, ci-devant employé chez M. C. Pothier, rue Murray, vient d'ouvrir un établissement à son compte, sur la rue Dalhousie, en face de chez M. Jos. Sénécal. Une visite est sollicitée.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

COUR DE POLICE

[Présidence de l'Echevin MacCuaig] John McPherson, accusé d'avoir frappé John White, sur la rue Augusta, samedi soir, est condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais. T. Sloat, accusé d'avoir fait du tapage à bord d'une barge, aux Chaudières, samedi dernier, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais. W. Miron, accusé de désordre sur la voie publique, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison. Marie Baliff, trouvée ivre sur la rue Queen à 10 heures du soir, est condamnée à huit jours de prison. L. Brier, accusé d'assaut, est acquitté. Thomas Gray, causant du désordre à la gare du St-Laurent et Ottawa, est renvoyé en prison jusqu'à demain. Thomas English, accusé d'avoir maltraité sa femme, est acquitté faute de preuve. Mary Gallagher, causant du désordre sur la rue York, est condamnée à un mois de prison. Plusieurs personnes sont condamnées à prendre leurs licences pour garder des chiens. Plusieurs autres causes sont renvoyées à demain.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

ON DEMANDE Un boucher de première classe, pour Hull. S'adresser à J. B. VILLEMARE, Hull, P. Q.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a

THE! Oscar McDonnell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 1a INSTITUTRICE DEMANDEE On a besoin d'une institutrice au Township de Chichester, comté de Pontiac, pour l'anglais et le français. S'adresser à N. BESSETTE, Sec. Trés. Chapeau, P. Q. 11 août 3-ins

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGERATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Sénécal la nuit comme le jour.

tête de la Confédération. Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération 532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

La Valeria Milbury, E. U., 23 Déc. 1882. Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je ne vis petit à petit devenir chauve; en quelques semaines je perdais tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car, je l'avoue, je la trouvais un peu curieuse et encore plus ridicule. N'importe, le désir de revoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête! Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, à mon grand étonnement et celui de mes amis, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec connaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi ont le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria. L. P. CHAMPAGNE. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DECORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée 16 Juin 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts, LA BOUTEILLE, (Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1a. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1a. 1883.